

Intégration - Probabilités
TD 8

EXERCICE 1

Soit $a \in \Omega$ tels que $\{a\} \in \mathcal{A}$. On considère $f \in \mathcal{L}^0(\Omega, \mathcal{A}, \overline{\mathbb{R}}_+)$. Calculer $\int_{\{a\}} f d\mu$.

EXERCICE 2

On considère un espace de probabilité $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ et deux variables aléatoires réelles X et Y définies sur cet espace. On suppose que $X = Y$ \mathbb{P} -presque sûrement

1. Montrer qu'il existe un ensemble mesurable négligeable N tel que pour tout $\omega \notin N$, $X(\omega) = Y(\omega)$.
2. Montrer que pour tout borélien B de \mathbb{R} , $X^{-1}(B) \cup N = Y^{-1}(B) \cup N$. En déduire que $\mathbb{P}_X = \mathbb{P}_Y$.
3. On considère le cas particulier $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P}) = ([-1/2, 1/2], \mathcal{B}([-1/2, 1/2]), \lambda)$ (en toute rigueur \mathbb{P} est la restriction de la mesure de Lebesgue). Vérifier qu'il s'agit bien d'un espace de probabilité. On définit $X_i : \mathbb{R} \rightarrow \{-1, 0, 1\}$ par $X_1(\omega) = \text{signe}(x)$, $X_2 = -X_1$ Montrer que X_1 et X_2 sont deux variables aléatoires de même loi mais que $\mathbb{P}(X_1 = X_2) = 0$.
4. On suppose que $\mathbb{P}_X = \mathbb{P}_Y$ et que X est intégrable montrer que Y est intégrable et que $\mathbb{E}_{\mathbb{P}}(X) = \mathbb{E}_{\mathbb{P}}(Y)$.

EXERCICE 3

On considère l'espace de probabilité $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ définie par une roulette équilibrée. Donc $\Omega = \{0, 1, \dots, 36\}$, $\mathcal{A} = \mathcal{P}(\Omega)$. On va utiliser techniquement les règles de la roulette anglaise, qui diffère de la roulette française par le traitement du zéro.

0	3	6	9	12	15	18	21	24	27	30	33	36
	2	5	8	11	14	17	20	23	26	29	32	35
	1	4	7	10	13	16	19	22	25	28	31	34
	PREMIÈRE DOUZAINÉ			DEUXIÈME DOUZAINÉ			DERNIÈRE DOUZAINÉ					
	MANQUE 1 - 18		PAIR			IMPAIR		PASSE 19 - 36				

FIGURE 1 – la roulette anglaise.

1. On considère la variable aléatoire X_{pair} qui est le gain net si on mise 1 sur pair : $X_{\text{pair}}(0) = -1/2$ (cas spécial, on a perdu mais pas complètement) $X_{\text{pair}}(1) = -1$ (on a perdu), $X_{\text{pair}}(2) = 1$ (on a gagné), ... $X_{\text{pair}}(36) = 1$. Montrer que X_{pair} est une variable aléatoire étagée et expliciter la partition associée. Que vaut l'espérance de X_{pair} .

2. On considère la variable aléatoire X_{manque} qui est le gain net si on mise 1 sur manque (1-18) : $X_{\text{manque}}(0) = -1/2$ (cas spécial, on a perdu mais pas complètement) $X_{\text{manque}}(1) = -1$ (on a perdu), $X_{\text{manque}}(2) = 1$ (on a gagné), ... $X_{\text{manque}}(36) = -1$. Montrer que X_{manque} est une variable aléatoire étagée et expliciter la partition associée.
3. Une conséquence de l'exercice 4 du TD 6 est que si X est une variable aléatoire étagée qui s'écrit $X = \sum_{i=1}^n \alpha_i \mathbf{1}_{A_i}$ où d'une part les α_i sont distincts et d'autre part (A_1, A_2, \dots, A_n) constitue une partition mesurable finie¹ alors la tribu engendrée par X est égale à la tribu engendrée par la partition (A_1, A_2, \dots, A_n) . Déterminer les tribus $\mathcal{A}_{\text{rouge}}$ engendrée par X_{rouge} , $\mathcal{A}_{\text{pair}}$ engendrée par X_{pair} , $\mathcal{A}_{\text{manque}}$ engendrée par X_{manque} .
4. Comparer en utilisant la relation "plus fine" ces deux tribus. Montrer que les tribus $\mathcal{A}_{\text{pair}}$ et $\mathcal{A}_{\text{passe}}$ ne sont pas indépendantes.
5. Montrer que (avec des notations évidentes) la tribu $\sigma(\mathcal{A}_{\text{pair}} \cup \mathcal{A}_{\text{passe}})$ est la tribu engendrée par la partition la partition

$$\{A_0, \mathcal{A}_{\text{pair et passe}}, \mathcal{A}_{\text{pair et manque}}, \mathcal{A}_{\text{impair et passe}}, \mathcal{A}_{\text{impair et manque}}\}.$$

6. On considère la variable $X = X_{\text{pair}} + X_{\text{passe}}$. Montrer que X est une variable aléatoire discrète finie donc une fonction étagée et expliciter la partition associée ainsi que la tribu engendrée par X .
7. Comparer $\sigma(X)$ avec $\sigma(X_{\text{pair}})$.
8. Comparer $\sigma(X)$ avec $\sigma(\mathcal{A}_{\text{pair}} \cup \mathcal{A}_{\text{passe}})$.

EXERCICE 4

Soit X une variable aléatoire réelle définie sur l'espace de probabilité $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ suivant une loi normale centrée réduite $\mathcal{N}(0, 1)$, c'est-à-dire que sa fonction de répartition $\Phi(t) := F_X$ s'écrit

$$\Phi(t) = \int_{-\infty}^t \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{u^2}{2}} du.$$

On considère $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $\varphi(t) = t + |t|$.

1. Montrer que $\varphi \in \mathcal{L}^0((\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R})), (\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R})))$.
2. Montrer que $Y = \varphi(X)$ est une variable aléatoire positive.
3. Déterminer la probabilité que $\mathbb{P}(Y = 0)$.
4. Montrer que pour tout $t > 0$ $\mathbb{P}(0 < Y \leq 2t) = \mathbb{P}(0 < X \leq t)$. En déduire F_Y (en fonction de Φ).
5. La variable aléatoire Y est-elle continue ? diffuse ?

EXERCICE 5

On considère une fonction $F : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction dérivable en tout point. On suppose de plus que la fonction F' est bornée sur \mathbb{R} . On va supposer que $|F'| \leq M$.

1. Pour un x fixé, étudier le signe de la fonction auxiliaire sur $[x, +\infty[$ définie par

$$\varphi(x) = F(y) - F(x) - M(y - x).$$

Que peut-on en déduire sur le taux d'accroissement de F ?

1. par convention on prendra chaque A_i non vide même si cela ne modifie pas le calcul de la tribu engendrée.

2. Montrer que la fonction F est lipschitzienne, c'est-à-dire qu'il existe une constante réelle k telle que pour tout x, y de \mathbb{R}

$$|F(x) - F(y)| \leq k|x - y|$$

3. On considère pour $n \geq 1$, la fonction $g_n : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$g_n(x) = \frac{F(x + 1/n) - F(x)}{1/n} = n(F(x + 1/n) - F(x)).$$

Etudier la convergence simple de cette suite de fonctions. En déduire que la fonction F' est mesurable sur \mathbb{R} .

4. Justifier l'existence de $\int_{[a, a+h]} F'(t) d\lambda(t)$
5. On suppose en plus dans cette question que F est de classe \mathcal{C}^1 , montrer que pour tout a de \mathbb{R} , pour tout $h > 0$, on a

$$F(a + h) - F(a) = \int_{[a, a+h]} F'(t) d\lambda(t) = \int_a^{a+h} F'(t) dt.$$

6. On suppose à nouveau que F dérivable en tout point et que la fonction F' est bornée sur \mathbb{R} . Peut-t'on affirmer que pour tout a de \mathbb{R} , pour tout $h > 0$, on a

$$F(a + h) - F(a) = \int_a^{a+h} F'(t) dt ?$$